

portes ouvertes sur
l'art |



Khaled Dawwa

Voici mon coeur, 2018-2020
(détail)

Répare Reprise تفكك

Exposition du 16 janvier au 13 mars

Vernissage le 15 janvier

Entrée libre

Ouvert du lundi au samedi
de 14h à 19h.

CITÉ INTERNATIONALE DES ARTS

18 rue de l'Hôtel de Ville
75004 Paris

Communiqué de presse

Vernissage presse le 15 janvier de 11h à 14h

Une proposition de l'association Portes ouvertes sur l'art et de la Cité internationale des arts Commissariat : Nora Philippe

Répare Reprise (تفكيك)* présente des oeuvres de Majd Abdel Hamid, Azza Abo Rebieh, Kader Attia, Sammy Baloji, Yacob Bizuneh, Bady Dalloul, Khaled Dawwa, Kholod Hawash, Anahita Hekmat, Katia Kameli, Farah Khelil, Randa Maddah, Sara Ouhaddou, Khalil Rabah, RAMO, Maha Yamine.

L'exposition *Répare Reprise* donne la voix à des artistes provenant du Moyen-Orient ou d'Afrique, qui ont, pour la plupart, connu l'exil. Ils et elles viennent de Syrie, du Liban, de Palestine, d'Irak, d'Iran, du Golan, du Congo RDC, d'Ethiopie, d'Algérie, de Tunisie et de France. L'exposition s'inscrit dans la continuité des missions de l'association Portes ouvertes sur l'art, et dans la nature même du projet de la Cité internationale des arts, lieu d'hospitalité et d'accueil d'artistes internationaux en résidence depuis 1965.

Non pas préoccupés de thématiser la migration ou de présenter un témoignage, les artistes ici réuni.es tentent plutôt, dans un monde éclaté, de recomposer des imaginaires politiques et de réparer des espaces intimes. Ces espaces se déclinent depuis la maison comme refuge, en détournant objets et pratiques associées au domestique (couture, tissage, broderie), à des communs plus vastes, tels que des fonds d'archives publics patiemment dépouillés et décolonisés, et des cartographies nouvelles pour des territoires meurtris par les guerres. Ils et elles récupèrent et transforment des objets composites, doubles de psychés en reconstruction, évident ou recouvrent des iconographies coloniales tenaces, élèvent des monuments faussement figuratifs à des mémoires tues.

Les œuvres récentes ou inédites que rassemble *Répare Reprise* convoquent la sculpture, l'installation vidéo, la peinture, la gravure, les arts textiles et la photographie; elles proposent une traversée autour de la ruine, de la répression et du trauma, pour s'ouvrir sur des détricotages poétiques ou rapiécages salvateurs de drapeaux, de linge, de journaux, et, dans le champ de l'image en mouvement, sur des paysages aimés réinvestis.

Objets vivants, les œuvres de l'exposition souvent appartiennent à des séries en cours perpétuel de production, parce que le geste seul, sans doute, peut circonscrire l'onde de choc, et réparer les récits fauchés comme les images qui, la nuit, reviennent encore.

* تفكيك se prononce « tafkik » et signifie en arabe « déconstruire, décomposer, analyser ».

L'exposition s'accompagne d'un cycle de rencontres avec les artistes, à la Cité internationale des arts, et en virtuel.

La plupart des artistes invité.es de « Répare Reprise » ont bénéficié d'une résidence ou sont actuellement en résidence à la Cité internationale des arts.

L'association Portes ouvertes sur l'art accompagne des artistes en situation d'exil avec des professionnels, des collectionneurs et des partenaires, dans un esprit d'ouverture et de recherche. L'objectif est de permettre aux artistes de développer leur travail et de nouer des contacts avec le milieu de l'art en France.

Fin 2017, un collectif de professionnelles de l'art françaises et syriennes met en commun ses compétences et ses réseaux pour faire connaître des artistes syriens en France. Après une série de portes ouvertes d'ateliers, il organise deux expositions à la galerie Premier regard à Paris, l'exposition *Où est la maison de mon ami ?* à la Maison des Arts de Malakoff, et le colloque *L'art contemporain syrien : histoire d'une révolution visuelle* à l'Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris. Depuis, l'association élargit son champ à des artistes issus d'autres contextes culturels et politiques et invite des commissaires indépendants à organiser des expositions et des rencontres. A l'occasion de son exposition de l'hiver 2019 à la galerie Premier regard, *Déluge, départs ; mythes, chants et autres histoires*, Elena Sorokina a présenté des artistes en provenance d'une quinzaine de pays différents. En 2020, Portes ouvertes sur l'art fait paraître chez Mediapop l'ouvrage *Artistes syriens en exil, œuvres et récits*, qui recueille des entretiens inédits avec vingt-cinq artistes syriens.

La Cité internationale des arts

Depuis sa création en 1965, la Cité internationale des arts accueille en résidence des artistes du monde entier. C'est un lieu de vie ouvert au dialogue entre les cultures, où les artistes rencontrent leurs publics et des professionnels. La Cité internationale des arts s'étend sur deux sites complémentaires à Paris, l'un dans le Marais et l'autre à Montmartre. En partenariat avec 135 organismes français et internationaux, elle accueille chaque mois plus de 300 artistes de toutes disciplines pour des résidences pouvant aller jusqu'à 1 an.

Nora Philippe

Réalisatrice, commissaire d'exposition et autrice, Nora Philippe a signé l'exposition *Black Dolls* à La maison rouge à Paris en 2018 et a notamment réalisé *Like Dolls, I'll Rise* (2018), *Pôle emploi, ne quittez pas* (2014) et *Les Ensorilèges de James Ensor* (2010). Dans la lignée de ses recherches sur les « archives ordinaires », les pratiques féministes et décoloniales, elle tourne actuellement le film *Restituer ?* sur la restitution des œuvres africaines par les musées occidentaux. Elle est chercheuse associée au CNRS (Passages et MCTM).

Quelques œuvres de l'exposition



Exercices dans une chambre obscure, 2020
vidéo, 3'18
©Randa Maddah

Randa Maddah

Pour faire face à un environnement politique oppressant, on s'accroche à des valeurs et à des idées, et on rejette tout ce qui s'y oppose. Cette attitude peut paraître absurde, mais elle rend la vie possible.

Ce que nous vivons dans le Golan est un combat inégal entre des forces d'occupation qui possèdent tous les moyens nécessaires pour imposer leur pouvoir, et nous, les habitants originaires du Golan, qui ne disposons que de notre espoir et de notre obstination à continuer notre vie. Tourner en rond, répéter indéfiniment des gestes de survie, m'aide à respirer calmement après la fatigue. Ces tentatives, même si elles n'aboutissent pas, entretiennent l'image du Sisyphes qui vit en chacun de nous. Comme le dit Albert Camus dans *Le Mythe de Sisyphes* : « À chacun de ces instants, où il quitte les sommets et s'enfonce peu à peu vers les tanières des dieux, il est supérieur à son destin. Il est plus fort que son rocher. Si ce mythe est tragique, c'est que son héros est conscient. Où serait en effet sa peine, si à chaque pas l'espoir de réussir le soutenait ? » Nous portons tous un rocher, sans partager sa lucidité. Mais pouvons-nous échapper à la tragédie d'une vie vouée à la répétition sans fin d'un labeur sans issue ?

Actuellement en résidence à la Cité internationale des arts.

Bady Dalloul

À partir d'archives administratives et de photographies, Bady Dalloul montre les coulisses menant à l'indépendance d'un pays. Une suite d'hommes anonymes et costumés en situation, aux noms remplacés par des numéros, rend les protagonistes interchangeable. Ici le processus politique de construction d'un pays est simplifié au point de devenir une trame qui peut s'appliquer à beaucoup d'autres : plus que les raisons qui le motivent, c'est le processus lui-même et ses représentations qui comptent.

Lauréat des commissions Arts visuels de la Cité internationale des arts. Il était en résidence en 2018.



Scenario for a drawing room, 2018
collage et techniques mixtes sur liège, 100 x 150 cm
©Bady Dalloul



Voici mon coeur, 2018-2020
 polystyrène et techniques mixtes, 220 x 500 x 130 cm
 ©Khaled Dawwa

Khaled Dawwa

Khaled Dawwa a commencé cette pièce monumentale au moment de la chute de la Ghouta en 2018. Ce quartier nord de Damas fut l'un des premiers à se rallier à la Révolution en 2011. Une répression féroce sous forme de bombardements et d'attaques chimiques s'est abattue sur ce quartier qui avait représenté un espoir. En ajoutant des détails, l'artiste réintroduit des traces d'existences humaines dans des ruines que l'image médiatique a tendance à vider de toute vie. Montrée pour la première fois, cette œuvre est une longue catharsis qui a permis à l'artiste de partager la douleur de ses compatriotes, dans une élaboration imaginaire de la « scène du crime ».

Cette production a été réalisée grâce à une subvention accordée par Culture Resource.

Katia Kameli

L'expression - Soyez les bienvenus - est une formule de politesse bien connue des Algériens, qui rappelle ironiquement la violente colonisation française lors du débarquement de Sidi Feruch en 1830. La série de 8 photographies, accompagnée par les deux animations vidéo, présente un tissage complexe d'images recouvrant des manuels scolaires algériens.

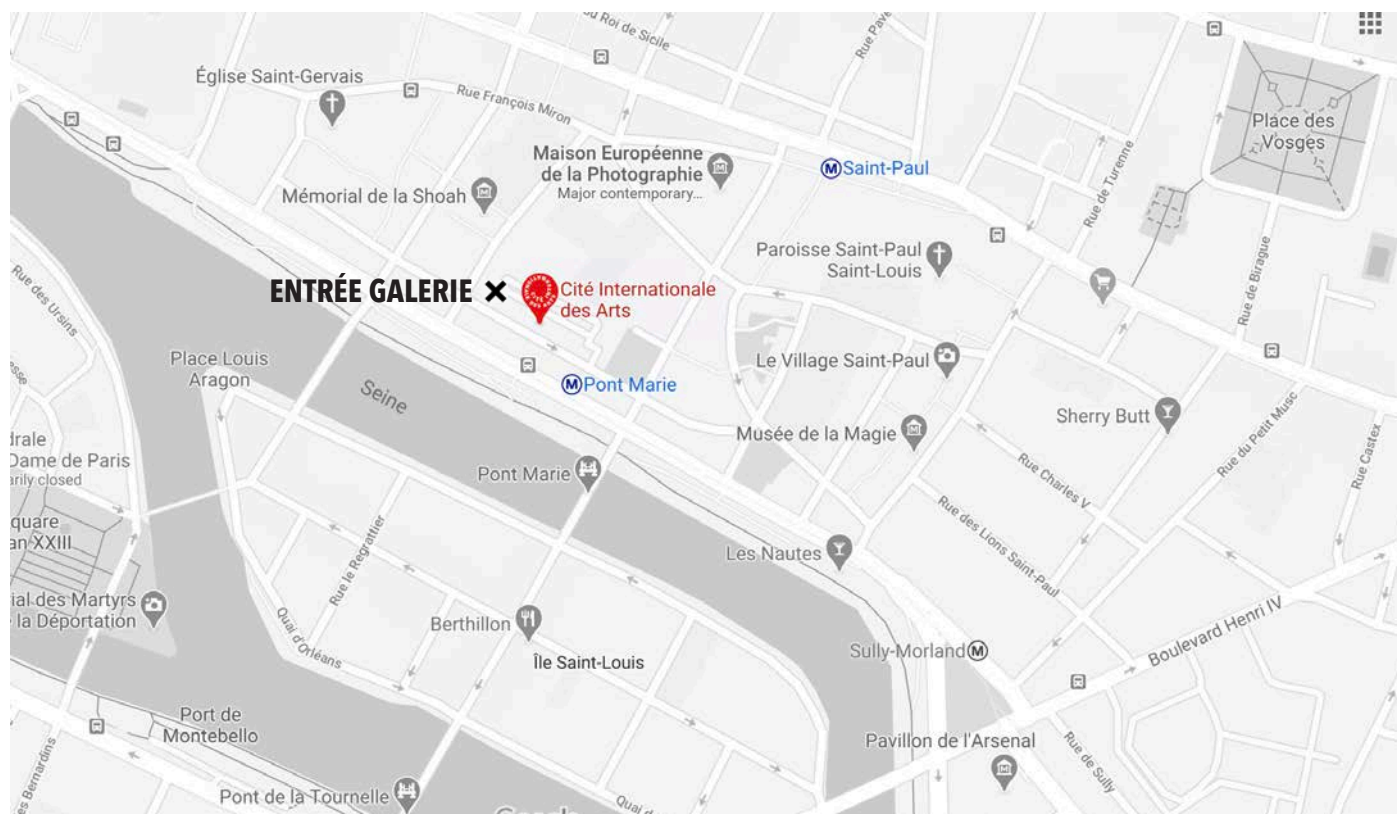
Ces ensembles jouent sur la juxtaposition et le recouvrement partiel de documents - des clichés orientalistes aux anciennes cartes postales jusqu'aux photographies politiques. Ils permettent ainsi de percevoir visuellement la stratification de l'histoire, et en particulier de celle toujours privée de reconnaissance. Il ne s'agit pas d'un montage de planches d'images suivant un agencement orthogonal à l'intérieur d'un cadre, mais d'un ensemble dynamique, faisant circuler le regard comme lorsque l'on fouille dans une masse de documents épars.

Cette nouvelle série d'images fixes et en mouvement complète le processus mené depuis 2016 avec la série de films intitulée *Le Roman algérien* sur l'écriture de l'Histoire et le rôle des images dans la fabrication d'un récit national.



Soyez les Bienvenus - La danse du ventre, 2018
 tirage Fine Art sur Canson Etching Rag, 70 x 100 cm
 ©Katia Kameli ADAGP

Informations pratiques



Entrée libre

Ouvert du lundi au samedi
de 14h à 19h.

Accès


CITÉ INTERNATIONALE DES ARTS

18 rue de l'Hôtel de Ville
75004 Paris

L'exposition se tient dans la Galerie de
la Cité internationale des arts – Site du
Marais au 18 rue de l'Hôtel de Ville,
75004 Paris.

L'entrée se situe en face de la station de
M° Pont Marie (L7).

 **7** Pont Marie (1 min à pied)

 **1** St Paul (5 min à pied)

Contacts

CITÉ INTERNATIONALE DES ARTS

Angélique Veillé
Responsable de communication
tel : +33 (0)1 44 78 25 70
angelique.veille@citedesartsparis.fr

www.citedesartsparis.fr

  @citedesartsparis

 @citedesarts

PORTES OUVERTES SUR L'ART

Pauline de Laboulaye
communication.portesouvertes@gmail.com
tel : +33 (0) 6 16 24 56 26

www.portesouvertessurlart.com

 @portesouvertessurlart

Avec la participation de :



ACADÉMIE
DES BEAUX-ARTS
INSTITUT DE FRANCE